

Le sport marocain en mal de visibilité...

Actualité Maroc

Posté par: Visiteur

Publié le : 29-09-2008 13:51:25

Lors d'un dîner-débat organisé vendredi 26 septembre par le quotidien Al « jarida Aloula » à Casablanca autour de la problématique du « Sport marocain à l'horizon 2020 », des constats malheureusement très préoccupants ont montré que notre sport national passe par une situation très critique.

Au début de cette table ronde initiée par le quotidien Al « jarida Aloula » Moncef El Yazghi, fin connaisseur du tissu sportif marocain, a essayé d'analyser la situation actuelle du sport national qui selon lui se morfond dans plusieurs problèmes et continue de tremper dans une certaine opacité.

« Cette situation est le résultat de l'absence de visibilité et le manque de stratégie et de gestion managériale dans les organisations sportives nationales. Le sport au Maroc est malheureusement dirigé d'une manière arbitraire », a-t-il souligné.

Pour sa part Abdelaziz Lemssioui, Parlementaire et ancien dirigeant d'un club de football d'élite, a insisté lors de son intervention sur l'absence de culture, de formation et de stratégie managériale des dirigeants en place.

Ces dirigeants, sans culture sportive et organisationnelle, et aussi sans motivations réelles pour la promotion du sport, ont fait preuve de laxisme et d'incompétence et ils ont contribué à marginaliser de manière criante leurs organisations.

Il a ajouté que « la gestion des pratiques sportives au Maroc reste très dépendante d'un modèle centralisé et donc sous la tutelle exclusive de l'Etat, de l'administration et des fédérations ».

Ministère de tutelle sans moyens ni logique managériale...

Le ministère de tutelle apparaît comme une structure vide de moyens qui ne permet pas le développement du sport dans son ensemble selon Abdelaziz Lemssioui.

« La succession de 23 ministres des sports et de la jeunesse montre indéniablement la gestion archaïque au « jour le jour » et l'absence d'une stratégie sportive à court, moyen et long terme, faute peut-être de disposer d'un savoir faire et d'un esprit managérial. Ce constat, bien qu'il constitue un sérieux frein au développement des organisations sportives, reste néanmoins le caractère dominant contre lequel il est difficile d'agir », a-t-il lancé.

Pour ce qui est des normes et décrets qui gèrent le secteur sportif marocain, Abdelaziz Lemssioui a indiqué que : « Si quelques dirigeants tentent de faire l'effort pour améliorer la pratique sportive dans leurs organisations avec souvent très peu de moyens, voire leurs propres moyens, beaucoup d'entre eux sont à la tête pour des raisons autres que sportives, puisqu'ils sont les premiers à transgresser ces lois ».

Revitaliser l'athlétisme...

Lors de cette conférence, Said Aouta a annoncé son plan d'action avec en toile de fond le projet de champion olympique. C'est un projet national visant la promotion de l'athlétisme marocain.

« Des méthodes scientifiques mondialement reconnues seront adoptées pour mener à bien ce projet national. Mon programme comporte le repérage des jeunes talents de 14 à 17 ans dans les écoles et les ligues régionales d'athlétisme. Il faut s'inspirer la Jamaïque pays qui a réussi, sur une période de cinq ans, à former des spécialistes des courses de vitesse », a-t-il souligné.

Le nouveau DTN aura également pour mission la supervision des athlètes et des entraîneurs, la participation à l'accompagnement technique des ligues et des clubs d'athlétisme, l'élaboration des programmes d'entraînement et de préparation des équipes nationales par disciplines et l'organisation des concentrations et des compétitions nationales et internationales.

Abderrahim Lakhail
Menara